

# TAVANNES la surprenante

Texte de M. Jean-Claude Vuez, participant à la balade et ami du musée de la Montre à Villers-le-Lac qui a bien voulu partager sa découverte et ses observations. Un grand merci!!!



Compte rendu de la visite de Tavannes (Jura Bernois), à l'occasion de la balade "**À pas contés**" du samedi 27 août 2016, organisée par l'Association des amis du Musée International d'Horlogerie (MIH) de La Chaux-de-Fonds, du Château des Monts au Locle et du Musée de la montre de Villers-le-Lac.

Nous nous sommes retrouvés à 14h sur le parking devant l'usine, anciennement Tavannes Watch Co, actuellement Roventa-Henex Watches SA, horlogerie, appartenant au Swatch Group.  
(Cf. : <http://www.roventa-henex.com/> )

Notre brillant et sympathique guide, **René Koelliker**, expose l'histoire du village au groupe d'environ 45 personnes.

Tavannes, 754 m d'altitude, est actuellement peuplé d'environ 3400 habitants.



Photo : [www.tavannes.ch](http://www.tavannes.ch)

Le village rural, calme et isolé, comptant environ 450 habitants vers 1890, est traversé par la Birse, petite rivière qui pouvait animer un moulin. Elle est actuellement canalisée en souterrain. Le prolongement vers Tavannes de la ligne de chemin de fer La Chaux-de-Fonds - Bienne a été créé en 1874. Elle passe dans le bas de la vallée et facilite les échanges avec ces deux grands centres horlogers.

Au cours des dernières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, les Bourgeois de Tavannes ayant un moindre rendement de leurs terres et de leurs forêts et ayant connaissance du développement rapide et prospère de l'industrie horlogère au Locle et à La Chaux-de-Fonds, envisagent de construire une usine au bord de la Birse, et de la confier à un responsable. Ils firent appel à candidatures et leur choix se porta sur **Henri-Frédéric Sandoz**, un postulant qui venait du Locle.

Né en 1851, ce dernier maîtrisait la mécanique et l'horlogerie. Il ne pouvait développer sa petite entreprise au Locle car la puissante firme de Georges Favre-Jacot (qui deviendra Zenith en 1906), s'y est taillé un véritable fief industriel; d'autre part les ouvriers du Locle étaient très hostiles au travail en usine. La compétence de H.-F. Sandoz était très grande. On raconte qu'à la vue d'une photo de machine il pouvait la reproduire. Il vint donc s'installer à Tavannes dans une usine mise à disposition "clés en mains" avec conduite d'eau, turbine, machine à vapeur, transmissions et canalisations pour y fonder la **Tavannes Watch Co (TWC)** en 1891, à l'âge de 40 ans. Il fut choisi pour sa compétence technique et également parce que, bien que n'ayant pas de fortune personnelle, il bénéficiait de l'appui financier de Théodore et Joseph Schwob, commerçants de La Chaux-de-Fonds, qui s'occuperont également de la commercialisation.

En 1891, la **TWC** produisait 42 montres par jour avec 40 ouvriers.

H.-F. Sandoz eut en main le rapport "secret" de J. David sur l'Exposition Universelle de Philadelphie de 1876 concernant la fabrication en série de pièces interchangeables grâce à l'usage des machines-outils. De plus il voulut fabriquer des montres destinées aux couches sociales modestes, à exporter dans les pays à forte croissance, Canada, Moyen-Orient, Russie, Japon...

En 1903, la **TWC** occupe 470 personnes et produit 953 montres par jour. Le village doit accueillir beaucoup de nouveaux habitants compte tenu du développement de la compagnie.

En 1905, H.-F. Sandoz fait venir de La Chaux-de-Fonds un architecte, **René Chapallaz**, qui deviendra son gendre en épousant sa fille cadette et qui va construire à sa demande l'usine et les équipements nécessaires à la vie de l'entreprise. Et ceci dans un style Art Nouveau, déjà apprécié à l'École d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds. Charles l'Eplattenier, vraisemblablement Le Corbusier et des élèves de cette école ont travaillé sur ces différents projets.

René Chapallaz construisit la nouvelle usine, puis la Villa du directeur H.-F. Sandoz (1905).





Derrière la villa Sandoz, René Chapallaz construisit son atelier dans lequel travaillait une dizaine de dessinateurs et collaborateurs. Certains aspects des édifices sont caractéristiques du style "sapin" initié par Charles L'Eplattenier, professeur à l'École d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds.



En 1906 il réalise un ensemble de dix maisons sur les hauteurs de Tavannes, destinées à loger les collaborateurs qui peuvent ainsi accéder à la propriété individuelle. Ce quartier est dénommé "les casquettes" en raison de la forme particulière des toitures des maisons.

L'architecte dessina également deux hôtels (Hôtels Terminus et Hôtel de la Gare) destinés à recevoir les clients et les visiteurs de l'entreprise et des familles. Il visite les centres industriels d'Europe pour s'inspirer des architectures et des cités ouvrières.



Vers 1910, une deuxième entreprise, Hirsch, tenta de s'implanter à Tavannes. Mais H.-F. Sandoz menaça : "C'est eux ou moi !" et elle ne restera pas...

H.-F. Sandoz eut cinq enfants. Henry, Charles et Nelly deviennent ses collaborateurs et assurent la pérennité de l'entreprise à sa mort en 1913. La famille Sandoz exerça sur Tavannes un paternalisme autoritaire qui parfois entra en conflit avec les autorités locales. Elle initia la semaine anglaise, la Caisse de secours mutuel, une coopérative de consommation, des logements salubres avec jardins...

La marque Tavannes, nom du village, ne pouvant être protégée, TWCo commercialisera sous le nom de CYMA ainsi que sous des "private label".

En 1917, une deuxième grande usine, **Tavannes machines** est construite derrière la première usine de montres. Elle est actuellement entièrement désaffectée.

En 1918, construction d'un immeuble appelé la "maison des chefs", puis du Cercle démocratique ou "Maison du peuple" avec bibliothèque, restaurant sans alcool, garderie d'enfants, salle de réunion, salle de bains... à disposition des ouvriers.

En 1920, dix immeubles d'habitation à loyers modérés destinés aux ouvriers de la TWC furent construits, sous l'appellation de "Foyer populaire". Ils disposent tous d'un jardin potager. L'alcoolisme devenant à cette époque un fléau, proposer des activités saines était un moyen de le combattre.

Depuis le XVI<sup>e</sup> siècle une vieille et puissante famille, les BRANDT, possédait les activités de meunerie et tout ce qui était relatif à l'agriculture locale... Les relations avec les Sandoz pouvaient se résumer à une opposition cordiale. Ils ont néanmoins collaboré pour l'installation d'équipements collectifs lourds tels que l'électrification de Tavannes, les réseaux d'eau et d'assainissement...



Une des filles de H.-F. Sandoz, convertie au catholicisme, fit construire, en 1930, une très vaste et belle église dans le pur style Art Déco. L'afflux de main d'œuvre étrangère, italienne, portugaise et espagnole vint grossir les effectifs de la communauté catholique qui fut nombreuse jusque dans les années soixante. A Tavannes, cohabite une paroisse réformée, une paroisse réformée allemande, une paroisse catholique et église évangélique mennonite.

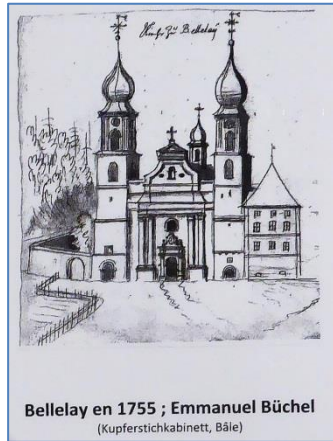
En 1938, la TWC emploie 2000 ouvriers qui produisent 4000 montres par jour.

René Chapallaz a marqué de son empreinte l'architecture du village. Un parallélisme est évident entre Tavannes et La Chaux-de-Fonds en égard à la cohérence architecturale, le plan d'urbanisme en moins.

En guise de conclusion : "Entre 1891 à 1970, soit en 79 ans, en une vie, une famille a construit une ville autour d'une des plus grandes usines de montres de Suisse. Tout cela avec une grande cohérence architecturale et culturelle qui subsistera... et il ne reste plus rien de la production."

## Abbatiale de BELLELAY

La matinée se poursuit par la visite commentée de l'abbatiale de Bellelay.



Cette balade "À pas contés" se termine par un apéritif sur la terrasse de l'Hôtel de l'Ours à Bellelay suivi d'un repas en commun. Remercions vivement les organisateurs pour cette agréable et passionnante journée!